

LE DEVOIR

Vol. LXXXVII - No 148

MONTRÉAL, LE MERCREDI 26 JUN 1996

88c + TPS + TVQ / Toronto 1 \$

PERSPECTIVES

Un festival de préjugés

Est-ce le fait des Northern Hammerskins? Est-ce plutôt un coup des anarchistes du groupe Démarchie? Savoir qu'un groupuscule d'extrême droite ou d'extrême gauche aurait fomenté l'affaire n'explique rien. Ou si peu. L'émeute de Québec demeure un mystère. Et ce n'est pas la Ligue antifasciste mondiale, malgré toutes ses bonnes intentions, qui pourra en livrer le secret. En attendant de connaître les motifs profonds des 2000 émeutiers qui ont pris d'assaut le Vieux-Québec lors de la nuit de la Saint-Jean, il faut se méfier des explications simplistes et réductrices.

Il suffit de se brancher une heure ou deux sur les ondes des radios AM privées pour assister à une sorte de vandalisme de l'esprit tout aussi disgracieux que les émeutes elles-mêmes. On suppose à qui mieux mieux, d'un extrême à l'autre. C'est un festival de préjugés. D'un côté, on cache à peine sa haine envers les marginaux, on avoue sa volonté de chasser de la ville tous ces «crottés qui ternissent la réputation de la belle ville de Québec». De l'autre, on fait des pillards d'innocentes victimes du système, de pauvres désœuvrés victimes de la violence policière. Désolant.

Ce qui prime dans l'esprit du public et celui des dirigeants, c'est d'abord de circonscrire les responsables, de trouver des boucs émissaires. D'où l'empressement du maire L'Allier et du chef de police Normand Bergeron d'identifier un «petit noyau d'agitateurs». C'est un réflexe légitime chez les bonnes gens, une façon de se disculper, collectivement. On avait assisté exactement au même phénomène à Montréal, aux lendemains des émeutes de la coupe Stanley de 1986 et 1993, comme le rappelait hier le chercheur Jean-Paul Brodeur, spécialiste des questions policières, rattaché au Centre international de criminologie comparée. On avait, à l'époque, laissé entendre que des gangs ethniques étaient à l'origine des incidents. «On avait découvert, à l'enquête, que les manifestants étaient de toutes provenances, que la responsabilité était complètement partagée», se souvient M. Brodeur.

De toutes les réactions, celle qui consiste à exonérer les policiers de Québec est sans doute la plus prématurée. L'image, mille fois reprise, de ce camion-citerne impuissant, doté d'un ridicule jet d'eau qui ne ferait même pas plier un géranium, illustre bien l'ampleur de la déroute policière. Une première émeute avait pourtant eu lieu en mai dernier. Des tracts appelant à la violence circulaient depuis quelque temps, at-on appris. L'événement n'était donc pas totalement imprévisible. A la suite des premières émeutes de la coupe Stanley, à Montréal, un juge de la Cour supérieure avait donné raison aux compagnies d'assurances et aux commerçants qui reprochaient aux policiers d'avoir été «négligents dans leur devoir de protéger la vie et les biens des citoyens». Les policiers de Québec résisteraient-ils à pareil examen?

Il a fallu d'autres émeutes, en 1993, pour que les policiers de la CUM peaufinent leurs méthodes de prévention et de répression. Les policiers de Québec pourraient sûrement bénéficier de cette expertise.

L'émeute de Québec appelle par ailleurs à une réflexion approfondie sur le phénomène des jeunes de la rue et autres marginaux. Comme le rappelait hier au Devoir Michel Parazelli, candidat au doctorat en études urbaines à l'UQAM-INRS, la revitalisation des centres-villes a bien souvent comme effet de chasser les jeunes de la rue. À Québec comme à Montréal, les jeunes marginaux sont en effet souvent la cible d'une certaine provocation policière. On leur donne des amendes à répétition. Déjà en rupture avec leur famille et la quasi-totalité des institutions, ces jeunes ont tendance, par réflexe d'identité, à s'approprier certains espaces publics. À Québec, ils créchent à la place d'Youville. Or, aux yeux des élus, leur présence nuit au tourisme et à l'image des villes. A Montréal, on a tenté, avec divers règlements, d'expulser les punks et autres marginaux du square Berri, leur nouveau refuge. À Québec, depuis peu, on a adopté la tolérance zéro, la ligne dure. Plusieurs citoyens redoutent les conséquences de cette approche.

En attendant d'en savoir plus long, il ne faut par ailleurs pas négliger l'éclairage des psychologues. Spécialiste de la dynamique des émeutes et manifestations, le Dr Luc Granger a suggéré quelques pistes intéressantes au Journal de Québec. Il n'est pas étonnant, croit-il, que des phénomènes semblables se produisent sans raison apparente. Surtout en été. «Une émeute survient rarement l'hiver, à -20° C», dit-il. Selon le psychologue, les jeunes «perçoivent cela comme une sorte de fête publique: on va lancer des roches aux flics. Une fois qu'on est pris dans le mouvement de masse, l'excitation monte, et plus la foule grossit, plus le sentiment d'être invulnérable s'accroît. Dans le nombre, il y a une sorte d'anonymat». Les émeutiers y retireraient un vif plaisir. La structure sociale s'effrite. L'émeute peut alors devenir l'exutoire des frustrations sociales. Pour beaucoup, dit le psychologue, c'est un bon coup d'adrénaline.

INDEX	MÉTÉO
AgendaB7	Montréal Ciel variable. Max: 21
Avis publicsB5	Québec Ciel variable. 30 % de possibilité d'averses en après-midi. Max: 20
ClasséesB6	Détails en B 4
CultureB8	
ÉconomieB1	
ÉditorialA6	
Le mondeA5	
Mots croisésB5	
Les sportsB5	

L'ÉCONOMIE

Canadien reprend le chemin de Rome
PAGE B 1



LE MONDE

Explosion meurtrière en Arabie saoudite
PAGE A 5

MONTRÉAL

Deux conseillers de Vision Montréal claquent la porte
PAGE A 3



Émeutes de Québec: la police soupçonne un groupe d'extrémistes

MICHEL VENNE
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

La police de Québec soupçonne des agitateurs appartenant à un groupe d'extrémistes d'avoir planifié et organisé les émeutes et d'être à l'origine du vandalisme au parlement de Québec, dans la nuit du 23 au 24 juin. Alors que la police parle d'une organisation d'extrême droite, des spécialistes des groupuscules extrémistes désignent plutôt du doigt le collectif anarchiste Démarchie. Ce collectif prône notamment «la destruction de la

démocratie parlementaire et de ses institutions». Le chef de la Sûreté municipale de Québec, Normand Bergeron, a déclaré hier aux médias avoir «la certitude» que «des agitateurs ont canalisé les manifestants», les ont regroupés puis incités à se rendre au parlement pour y vandaliser les façades à coups de pavés et de tessons de bouteilles.

M. Bergeron affirme que ses enquêteurs ont identifié les fomenteurs de troubles à «un groupe d'extrême droite» dont il n'a pas voulu révéler l'identité puisque les enquêtes ne sont pas terminées et pour éviter de faire de la

publicité à cette organisation. Cependant, il affirme que des images vidéo, tournées durant la nuit, montrent des manifestants portant des insignes à l'effigie de ce groupuscule.

Le chef de police a refusé de dire si ces organisateurs étaient au nombre des 80 personnes arrêtées et dont la moitié ont comparu, hier, au Palais de justice de Québec. La plupart d'entre eux pourront être libérés s'ils réunissent une somme de 1000 \$ en caution. Plusieurs des dé-

VOIR PAGE A 8: POLICE

O sole mio



PHOTO JACQUES NADEAU

UN ORAGE électrique a accueilli hier après-midi dans le Vieux-Port la première «course» pour voitures solaires canadiennes, qu'on a vite placées à l'abri pour permettre aux conducteurs de s'en extirper sans risque pour les instruments! La course opposait les apprentis ingénieurs des universités Queen's, d'Ottawa, Western, Waterloo et McGill de même que ceux de l'École de technologie supérieure (ETS), de l'Université du Québec. Queen's a gagné le prix de l'innovation pour la disposition originale des capteurs solaires alors que McGill obtenait le prix de la meilleure carrosserie, toute de kevlar et de fibre de carbone.

Lyon sur son 36

Rénovations urbaines, tournées gastronomiques et manifestations monstres, la deuxième ville de France n'a rien négligé pour accueillir le G7

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

À quelques jours du 22^e sommet des sept pays les plus industrialisés, Lyon est fébrile. La seconde ville de France, qui dispute à Montréal le rang de deuxième ville francophone du monde, n'en finit plus de se pomponner dans l'attente des sept rois mages. Le prochain G7 aura beau compter un absent de taille, Boris Eltsine, les Lyonnais veulent imaginer que c'est quelque part entre le Rhône et la Saône, dans leur Cité internationale ou leur musée d'art contemporain, que Bill Clinton, Helmut Kohl et quelques autres décideront de l'avenir de la planète.

On dit que le président Chirac a choisi Lyon pour remercier le nouveau maire, l'ancien premier ministre Raymond Barre, d'avoir maintenu la ville dans le giron de la droite malgré les scandales qui minaient l'ancienne administration suivent comme des mouches les chefs d'État. Sans oublier dans les dépenses somptuaires, l'administration municipale et le gouvernement français y sont allés de quelques frais. Au président, le feu d'artifice de clôture. Au maire,

VOIR PAGE A 8: LYON

Autres informations en pages B 1 et B 4

LES ACTUALITÉS

Kenworth: l'espoir persiste
PAGE A 8



Les rapides de Lachine victimes de l'écotourisme

Les 8000 adeptes de rafting ont chassé la sauvagine et les hérons

LOUIS-GILLES FRANCOEUR
LE DEVOIR

Les rapides de Lachine, ce monument naturel qui abrite la plus importante population de salmonidés du Saint-Laurent, l'une des plus importantes héronnières de l'est du Canada et des milliers d'oiseaux migrateurs à différents moments de l'année, subissent depuis deux ans les assauts répétés des motomarines, jet-boats et canots pneumatiques au point où la présence de plusieurs espèces animales y semble compromise.

Aux dernières nouvelles, s'ajoutait à cette liste un imposant ballon dirigeable qui s'amuse à raser la héronnière depuis une semaine, provoquant une panique indescriptible chez les parents et dans les couvées.

C'est ce qu'ont affirmé au Devoir plusieurs riverains de LaSalle, Verdun et Lachine ainsi que des pêcheurs et habitants de l'île aux Hérons, qui abrite au centre du ra-

VOIR PAGE A 8: RAPIDES

CULTURE

Le festival, version petit budget

Michel Donato, l'homme à tout faire

PAGE B 8



FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

«De la poésie en mouvement»

3500 internautes de tous les coins du monde se réunissent à Montréal pour partager leur passion

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

INet 96, le plus grand rassemblement d'experts et d'usagers d'Internet de tout temps, s'ouvre aujourd'hui à Montréal en tenant promesse d'attirer la plupart des «zouaves» de l'Internet, pour reprendre l'expression du coprésident du programme scientifique de l'événement, Jean-Claude Guédon, ces bonzes qui veulent aux destinées de ce réseau qu'aucun gouvernement ou entreprise ne contrôle. INET 96 accueille plus de 3500 participants, le nombre maximum que la conférence pouvait techniquement accueillir au Palais des congrès.

Hier, les organisateurs ont tenu un déjeuner de presse auquel se sont joints de nombreux membres de l'Internet Engineering Task Force (IETF), le cœur décisionnel de ce réseau mondial, une partie des 350 journalistes accrédités en provenance de tous les coins de la planète et



VOIR PAGE A 8: INET

Autres informations en page A 2

LE DEVOIR

LE MONDE

Explosion meurtrière en Arabie saoudite

Washington (AP) — Un camion-citerne piégé a explosé mardi soir devant une base aérienne saoudienne près de Dahrhan, dans l'est de l'Arabie saoudite. L'énorme explosion survenue près de logements abritant des militaires américains aurait fait au moins 11 morts, tous des Américains, et 160 blessés, dont 60 dans un état grave, selon le Pentagone.

Se disant «scandalisé», le président américain Bill Clinton a déclaré que l'attentat «semble être l'oeuvre de terroristes» et a promis de traduire ses auteurs en justice. «Les lâches qui ont commis cet acte meurtrier ne doivent pas rester impunis», a-t-il dit. Il a annoncé l'envoi d'agents du FBI sur place pour participer à l'enquête.

La télévision d'État saoudienne, citant le ministère de l'Intérieur, a annoncé qu'un nombre indéterminé de personnes avaient été tuées ou blessées vers 22h30, heure locale, dans l'explosion survenue à l'extérieur d'un bâtiment habité par des «étrangers» près de Dahrhan. Selon la télévision, ce bâtiment appartient au ministère saoudien de la Défense. Il abriterait essentiellement des militaires américains.

L'agence officielle saoudienne SPA cite sans le nommer un membre du ministère de l'Intérieur selon qui «un certain nombre (de personnes) sont mortes et d'autres blessées». La base abrite plusieurs militaires étrangers, dont au moins 2000 Américains, certains appartenant à la 4404^e escadre de l'US Air Force. Elle abrite également des militaires français et britanniques.

Au département d'État, le porte-parole Glyn Davies a précisé qu'un camion-citerne avait été conduit par des inconnus devant la pointe nord-est de la base, avant que ses occupants ne s'enfuient. «Quelques instants plus tard, l'explosion est survenue (...) Nous ne connaissons pas la nationalité exacte des victimes», a ajouté le porte-parole.

Selon le Commandement central américain, le camion-citerne a explosé juste à l'extérieur de la clôture nord bordant les tours d'al-Khobar sur la base aérienne du Roi Abdul Aziz près de Dahrhan. «Certains bâtiments d'habitation de militaires américains ont été endommagés, et il y a des victimes américaines», a ajouté le commandement.

«Les gens couraient partout», a déclaré par téléphone le sergent Tyler Christie, légèrement blessé. «Un certain nombre de bâtiments ont été détruits», a-t-il ajouté.

A Jérusalem, où il accompagne le secrétaire d'État Warren Christopher, le porte-parole du département d'État Nicholas Burns a déclaré que les responsables américains à Dahrhan aideront les autorités saoudiennes à traquer ceux «qui ont commis ce crime».

«A l'évidence, c'est un événement horrible», a ajouté M. Burns, précisant que le consul des États-Unis à Dahrhan enquêtait.

Le 13 novembre dernier, une voiture piégée avait explosé devant un centre d'entraînement militaire américain à Riyad, tuant cinq Américains et deux Indiens. En avril dernier, quatre islamistes saoudiens avaient avoué avoir commis cet attentat et ajouté qu'ils s'apprêtaient à en commettre d'autres. Ils avaient été décapités le 31 mai.

EN BREF

KARADZIC DÉSAVOUÉ PAR BELGRADE

Pale (AFP) — L'état s'est resserré hier autour du leader serbe de Bosnie, Radovan Karadzic, dont Belgrade a exigé le limogeage immédiat, alors que la date des élections en Bosnie était fixée au 14 septembre prochain. C'est la première fois que Belgrade réclame officiellement la mise à l'écart de celui qui, accusé de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre par la justice internationale, est interdit de toute fonction publique. A Vienne, le président en exercice de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), Flavio Cotti, a donné son feu vert pour des élections le 14 septembre en Bosnie, tout en soulignant que cette consultation comportait «d'énormes risques», notamment en raison de l'existence de «criminels de guerre encore en liberté».

MANŒUVRES ANTIDROGUE DE L'ARMÉE AMÉRICAINE

Washington (AFP) — Des troupes américaines sont engagées dans une opération de soutien à la lutte antidrogue au Panama, a-t-on appris hier auprès du Pentagone. Les troupes américaines, dont le nombre n'a pas été précisé, participent à l'opération «Laser Strike» (Attaque Laser), selon le lieutenant-colonel Rick Scott. L'opération, en cours depuis le mois d'avril, est menée «en conjonction avec d'autres agences du gouvernement (des États-Unis) et des pays alliés», a-t-il ajouté, tout en refusant de préciser quels étaient ces pays. Les forces américaines, dont le quartier général pour l'Amérique du Sud est à Panama, soutiennent «de plus amples efforts régionaux pour assister les nations alliées qui combattent le trafic de drogue dans les régions qui produisent de la coca».

Ligne dure à Jérusalem

Christopher n'obtient pas d'adoucissement de Netanyahu

Vents de «ligne dure» à Jérusalem. À en juger par les déclarations du nouveau premier ministre, la position du gouvernement israélien à l'égard de ses voisins, et en particulier des Palestiniens des zones occupées, ne semble pas sur le point de s'infléchir. Et ce, malgré les pressions en ce sens du gouvernement américain, dont le secrétaire d'État était justement hier en visite à Jérusalem.

Jérusalem (Reuter) — Venu en coup de vent au Proche-Orient évaluer les chances de relance du processus de paix après l'élection du 29 mai en Israël, Warren Christopher aura pu se faire rapidement une idée en rencontrant hier Benjamin Netanyahu.

Après sa rencontre avec le chef de la diplomatie américaine, qui entretenait des relations chaleureuses avec son prédécesseur travailliste Shimon Peres, le président du Conseil israélien a maintenu son intransigeance sur la reprise des négociations avec les voisins arabes de l'État juif.

Dans une déclaration liminaire, le chef du Likoud a annoncé que les pourparlers avec l'Autorité palestinienne — il n'a pas nommé Yasser Arafat — allaient reprendre, mais a souligné que les progrès vers la paix «dépendraient de facteurs de «sécurité».

Il a proclamé en outre, en présence de



Benjamin Netanyahu

son interlocuteur américain, attendu demain en Égypte et à Gaza, le «droit inaliénable» des Juifs de s'installer n'importe où sur le territoire biblique d'Israël — y compris dans les zones autonomes palestiniennes.

Le chef du gouvernement israélien a précisé qu'il n'avait pas l'intention de régler avec précipitation la question de l'éventuel retrait partiel de l'armée israélienne de la ville cisjordanienne de Hébron.

Ce retrait aurait dû avoir lieu en mars aux termes des engagements pris sous Shimon Peres, mais il avait été reporté à la mi-juin en raison des attentats islamistes.

«Sur Hébron, il faut agir prudemment, méticuleusement, avec une grande responsabilité et sans hâte. Nous continuons à étudier le problème. Nous examinons la question de Hébron dans toute sa complexité, histo-

rique et religieuse, et sa complexité encore plus grande du point de vue de la sécurité», a dit Netanyahu.

Un des plus importants leaders palestiniens, Ahmed Koreh, alias Abou Alaa, a réclamé hier un sommet entre Arafat et Netanyahu — qui refuse de rencontrer le président palestinien sauf «si c'est vital pour la sécurité d'Israël» — afin de finir d'appliquer les accords déjà signés.

David Levy rappelé à l'ordre

Le chef de la diplomatie israélienne David Levy avait déclaré un peu plus tôt que le gouvernement Netanyahu avait une «obligation» de parler au leader palestinien, «un partenaire» choisi par la population des territoires occupés.

Depuis que la formation du gouvernement Netanyahu, David Levy s'est illustré par la modération de ses propos. Cela lui avait valu dimanche un rappel à l'ordre du porte-parole de Netanyahu, qui a souligné que seul le premier ministre parlait au nom d'Israël sur le processus de paix.

Le chef du gouvernement israélien a été tout aussi rugueux avec Warren Christopher, en annonçant avant même son arrivée qu'il n'avait «pas l'intention d'exposer ses positions» au cours de cette visite, qui se déroule «à la demande des Américains» pour préparer sa propre visite à Washington le 9 juillet.

Chauvinisme footballistique en Grande-Bretagne

Violamment critiqués pour leur excès de chauvinisme de la veille, les tabloïds anglais se sont calmés hier, à la veille de la demi-finale du championnat d'Europe de football entre l'Angleterre et l'Allemagne. Les tabloïds s'étaient déchaînés lundi contre tout ce qui est allemand et n'ont pas manqué d'évoquer les deux guerres mondiales, provoquant une levée de boucliers générale, notamment dans les milieux politiques. «Le patriotisme c'est très bien. Mais (...) des événements sportifs de ce genre ne doivent pas servir de prétexte à l'antagonisme contre d'autres pays», a déclaré un porte-parole du Foreign Office. Pendant ce temps, la réponse des Allemands est plutôt flegmatique.

Bonn (Reuter) — A la veille de l'affrontement de Wembley entre l'Allemagne et l'Angleterre en demi-finale du championnat d'Europe des nations, les tabloïds allemands répondent aux propos xénophobes de leurs homologues d'outre-Manche avec humour et modération.

Même les plus populaires et populistes des quotidiens allemands condamnent les excès des tabloïds londoniens.

«Dieu sauve la reine — de ses propres sujets», écrit l'Express de Cologne qui estime que la ferveur nationaliste qui s'est saisie de l'Angleterre prouve bien que l'homme peut attrapper la maladie de la vache folle. «Ce défaut fatal du cerveau des vaches

semble avoir été transmis aux habitants à deux pattes de l'île.»

«De quoi s'agit-il? L'Angleterre nous a déclaré la guerre du football», se plaint en «une» le tabloïd à grand tirage Bild qui publie une photographie du Daily Mirror montrant Paul Gascoigne coiffé d'un casque de l'armée nazie.

La presse allemande juge que le niveau professionnel des journalistes anglais a sombré aussi bas que celui des joueurs anglais quand ils ne sont pas sur le terrain, une allusion aux dégâts provoqués à bord d'un avion qui les ramenait d'Asie avant le tournoi.

Le quotidien munichois Abendblatt estime que la «déclaration de guerre» de la «une» du Daily Mirror de lundi a atteint «des sommets de mauvais goût».

Tout en s'efforçant de ne pas sombrer aussi bas que les tabloïds anglais, certains journaux allemands ne peuvent s'empêcher de se gausser de l'«ennemi».

Bild publie notamment une série de questions que les Anglais feraient bien de se poser. On y trouve notamment: «Si l'Angleterre est le berceau du football, pourquoi n'a-t-elle jamais gagné le championnat d'Europe?» Ou bien: «Pourquoi êtes-vous incapables de battre vos anciennes colonies au cricket?» Ou encore: «Pourquoi ressemblez-vous à des homards qui sortent de la marmite après une seule journée à la plage?»

Bild estime que le proverbe allemand «Les chiens qui aboient ne mordent pas» est celui qui correspond le mieux aux tabloïds anglais.

Révolution culturelle en Italie

Quand la femme du «boss» rompt l'omertà

MARIE-CLAUDE DECAMPS LE MONDE

Rome — Pendant les 23 ans qu'a duré leur longue clandestinité, elle n'était que l'ombre d'une ombre: celle de son mari, le redouté Don Toto Riina, dit aussi «Toto-le-courtard» ou encore «La Bêta» (La Bête fauve), le «Capo dei capi», le féroce «parrain des parrains» de la Mafia.

D'elle, Antonina Bagarella, femme de «boss», sœur de «boss», née en 1943 à Corleone, le fief des clans mafieux vainqueurs, à 40 kilomètres de Palerme, il n'était resté, toutes ces années, qu'une infime trace, une vieille photo en noir et blanc, ou une belle jeune fille, une pulpeuse brune au regard profond, esquisse un demi-sourire.

Une photo, et, gravé dans l'imaginaire collectif, le romantisme sauvage de son histoire, celle d'une adolescente cultivée, devenue institutrice, qui, dit-on, lisait Proust et aimait la littérature, mais tomba amoureuse très tôt d'un agriculteur trapu

et ambitieux, qui en trois ans et 300 assassinats se fraya un chemin vers le sommet de la Mafia. Pour lui, elle acceptera tout: la longue errance sous le nez de la police; le danger; les quatre maternités clandestines.

C'est par hasard, dans les années 70, qu'un carabinier, qui le payera plus tard de sa vie, découvrira, dans une cache, les traces du mariage secret de Toto et Antonina, célébré par un prêtre ami des mafieux, le célèbre Agostino Coppola.

Quand Don Toto sera finalement arrêté en janvier 1993, Antonina réapparaît, comme si de rien n'était, au village. Alourdie, mais belle encore. Personne ne pose de question: l'omertà, la loi du silence mafieux, règne, souveraine. C'est pourtant cette loi, omnipotente, que la femme du «parrain» vient d'enfreindre, en écrivant, dimanche, une étonnante lettre ouverte dans le quotidien La Repubblica.

Et ce n'est pas tant ce qu'elle dit, dans ces feuillets noirs d'une large écriture régulière d'où ne transparaissent ni un regret ni un jugement sur le passé, que le

fait même de rompre le silence qui est une grande première. Comme si elle, l'épouse de celui qui symbolise à lui seul la force et la «culture» de la Mafia, répondait au procureur de Florence, Pier Luigi Vigna, qui venait de faire paraître justement un appel aux femmes de mafieux à détacher les générations futures de cette «culture de la mort».

Elle plaide «avec un cœur de mère gonflé et déchiré de tristesse», en faveur de ses quatre enfants: Maria Concetta, l'élève modèle, élue, non sans polémiques, à un conseil de classe du lycée scientifique de Corleone; Giuseppe, Luca, et surtout Giovanni. Giovanni, dont les «repentis», désormais nombreux, de la mafia, racontent que son père le faisait sauter sur ses genoux en lui montrant le maniement d'un fusil, lorsqu'il n'avait que cinq ans. Giovanni, arrêté le 11 juin dernier, tout juste âgé de 20 ans, pour participation supposée à une disparition criminelle.

«Notre vie est un enfer. Mes enfants sont innocents et ignorent la méchanceté humaine», écrit Antonina; ils ont le seul tort d'être nés d'un père qui s'appelle Riina, et d'une mère qui s'appelle Bagarella: un péché congénital qu'aucune catharsis ne saura laver.» Et face à la pression de cette société italienne qui les repousse, d'invoquer la «loi divine» qui impose aux enfants «non de répudier leur père, mais de respecter leurs parents».

Antonina Bagarella s'ouvre le cœur dans les colonnes de La Repubblica

Faut-il voir, entre les lignes embarrassées, la première remise en question de cette «culture du silence», de ce «code d'honneur» transmis en famille, et terreau jusqu'ici de la propagation de la Mafia? A l'heure où de plus en plus de «repentis» de Cosa Nostra avouent lâcher l'organisation pour sauver l'avenir de leurs enfants, la lettre d'Antonina Bagarella, et son dialogue par journal interposé avec la justice, constitue une sérieuse brèche dans le mur de l'omertà.

La campagne présidentielle en Russie

Boris Eltsine sur trois fronts

Retrait de Tchétchénie, nouvelle purge de l'armée, refus de l'offre de Ziouganov

Moscou (AFP) — Boris Eltsine a promis hier de retirer le gros des troupes russes de Tchétchénie au 1^{er} septembre et remercié sept généraux de haut rang proches du ministre de la Défense disgracié Pavel Gratchev, à une semaine de son duel décisif contre le communiste Guennadi Ziouganov pour la présidentielle.

Le président russe a également écarté la proposition de M. Ziouganov de former un «conseil d'entente nationale», qui désignerait ensuite un gouvernement de coalition formé pour un tiers de partisans de M. Eltsine, un tiers de sympathisants de M. Ziouganov, les autres forces parlementaires constituant le tiers restant.

Une semaine après avoir rallié à ses côtés le général Alexandre Lebed, arrivé brillant troisième au premier tour du 16 juin, le président russe n'a pas hésité à démettre sept des plus haut placés des généraux russes, tous membres de l'état-major.

Quatre d'entre eux avaient été accusés la semaine dernière par le général Lebed, alors tout nouveau secrétaire du Conseil de sécurité russe, d'avoir cherché à organiser une mutinerie dans les casernes pour le faire revenir sur sa décision de limoger Pavel Gratchev.

Les généraux remerciés font partie du cercle de fidèles dont le général Gratchev avait su s'entourer depuis son arrivée à la tête de la Défense russe en 1992, et dont certains lui devaient leur carrière. Il avait su pareillement écarter ses plus farouches ennemis.

Le remerciement de ces généraux confirme, si besoin était, que l'arrivée du général Lebed a déclenché un vaste remue-ménage aux plus hauts niveaux.

Le président Eltsine a également signé hier un décret prévoyant un retrait partiel des troupes russes de Tchétchénie d'ici au 1^{er} septembre, confirmant l'engagement pris par les négociateurs russes avec les indépendantistes tchétchènes lors de pourparlers qui se sont tenus le 10 juin dernier à Nazran, dans le Caucase.

Le décret, qui entre en vigueur immédiatement, prévoit «un retrait des forces et des moyens militaires dans la mesure où la situation se stabilise dans les régions et les localités de la République tchétchène».

Depuis 18 mois que dure la guerre de Tchétchénie, Moscou a déjà annoncé à plusieurs reprises qu'elle retirait ses troupes de la république caucasienne, sans que ces promesses soient suivies d'effet.

Le retrait des troupes est étroitement lié à l'avancée des pourparlers entre Russes et Tchétchènes, qui piétinent depuis le 10 juin.

DENTISTE

DENTUROLOGISTE

- SERVICE DE DENTISTERIE ESTHÉTIQUE
- SERVICE DE CHIRURGIE BUCCALE ET IMPLANTS DENTAIRE (PAR SPÉCIALISTE)
- SERVICE DE PROTHÈSE SUR IMPLANT

Dr Michel Lefort, D.M.D.
Dr Pierre Arès, D.M.D.
Guylaine Brouillette, D.D.



1832 Sherbrooke ouest, Montréal, Qc H3H 1E4
Tél.: 939-2600
Guy, sortie St-Mathieu



CLINIQUE CAPILLAIRE INTERNATIONALE INC.
& membre associé Hairfax



Céline Simard, Dir. consultante

1832, Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3H 1E4
(Métro Guy) Tél.: (514) 935-6616

INTÉGRATEUR-VOLUMATEUR

LA MICRO-GREFFE

- UNE TECHNIQUE SÛRE ET EFFICACE
- UNE INTERVENTION CHIRURGICALE MINEURE
- UN RÉSULTAT PERMANENT

Dr. Robert Prescott
& Associés (Omnipraticiens)

Liposuction (Anesthésie locale)
Greffes de cheveux au laser
Traitement des rides au laser

•Collagène •Varices •Obésité

1832, Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3H 1E4
Tél.: (514) 935-6616 Fax: (514) 935-2104

ACTUALITÉS

POLICE

SUIVE DE LA PAGE 1

tenus étaient incapables de répondre à cette exigence, les uns étant assistés sociaux, les autres, des étudiants. Leur cause sera entendue dans la semaine du 2 juillet. De nouvelles arrestations surviendront au fil du dénouement des enquêtes en cours.

La Ligue antifasciste mondiale (LAM), un organisme d'information et d'intervention sur les groupes extrémistes au Québec, a obtenu de son côté des renseignements qui concordent avec ceux de la police en ce qui a trait au caractère organisé de l'émeute. Cependant, la LAM ne croit pas que les organisateurs appartiennent à un mouvement d'extrême droite mais plutôt à un mouvement anarchiste qui serait surtout sympathique à l'extrême gauche.

Selon le secrétaire de la LAM, Peter Vorias, plusieurs pistes mènent à un groupuscule, le Collectif Démocratique, une cellule plus ou moins clandestine d'un mouvement américain similaire qui prône le chaos et le désordre. C'est un mouvement anti-police, anti-État, anti-religion et anti-nationalisme (voir autre texte ci-dessous).

Ainsi, pour ce collectif, attaquer l'assemblée nationale et endommager sérieusement ce symbole du pouvoir institutionnel représente une victoire sur la loi et l'ordre, une victoire contre l'État, une victoire contre la police et une victoire contre un gouvernement nationaliste.

La LAM a été informée que des tracts signés par Démocratie avaient été distribués durant la journée du 23 juin sur le site du spectacle et du feu de la Saint-Jean, sur les plaines d'Abraham. De même, M. Vorias signale que dans le dernier numéro de son *fanzone*, un journal militant, Démocratie publie un «diotiorial» un appui «inconditionnel» aux émeutes survenues à la place d'Youville à Québec et sur le boulevard Saint-Laurent à Montréal, en mai. Dans ce même numéro, l'organisation publie un «guide du résistant» qui évoque des techniques de diversion de la police d'offensive lors d'émeutes qui rappellent celles employées durant la nuit de la Saint-Jean.

Selon M. Vorias, si les agitateurs avaient été des extrémistes de droite appartenant par exemple à des mouvements néonazis, la manifestation aurait pris un tour différent. M. Vorias croit que l'on aurait assisté alors à des combats violents entre les néonazis et d'autres manifestants pacifistes. En outre, selon lui, les néonazis de la rue sont trop inorganisés, trop dispersés, et manquent de moyens pour se prêter à un encadrement aussi sophistiqué des foules.

Qu'il s'agisse d'extrémistes de droite, de gauche ou d'ultra-radicaux du mouvement anarchiste, la police de Québec et la LAM s'entendent sur le fait que des agitateurs professionnels ont influencé la foule de fêtards.

Le chef Bergeron affirme que des agents habillés en civil qui avaient infiltré la foule ont observé des leaders qui ont littéralement invité des émeutiers à se rendre au parlement. «Vers 3h50 ou 4h, des personnes ont dit: "On s'en va au parlement!" On a regroupé des manifestants et on s'est rendus au parlement.» M. Bergeron a expliqué qu'habituellement, lorsqu'une foule a été dispersée par la police, elle ne se regroupe plus spontanément. Or, dans la nuit de dimanche à lundi, après avoir fui la place d'Youville, des manifestants se sont réunis à nouveau. Et lorsqu'un petit groupe était démantelé, un nouveau se constituait à proximité. Pour que ce phénomène se produise, explique-t-il, il faut que des gens l'organisent.

Des sympathisants de la LAM ont pour leur part observé, dans la foule animée, des personnes munies de téléphones cellulaires qui dirigeaient le trafic et coordonnaient les ralliements.

La Société nationale des Québécois de la capitale, qui avait organisé les fêtes de la Saint-Jean, a voulu dissocier les événements violents survenus durant la nuit des célébrations de la Fête nationale. Selon le président Henri Laberge, «il n'y a aucun lien de cause à effet entre la tenue du spectacle et des débordements qui ont suivi. Rien ne peut permettre de supposer que les incidents ne se seraient pas produits même s'il n'y avait pas eu de rassemblement sur les plaines d'Abraham. La SNQC avance l'hypothèse que des groupes qui veulent «tenir la Fête nationale» — ou encore des nostalgiques de la fête des Canadiens français — soient contre le fait que le 24 juin soit la fête de tous les Québécois, «quelle que soit leur origine», soient parmi les responsables du saccage. Cependant, la société n'a aucune preuve à l'appui de ses affirmations, sinon d'avoir reçu quelques coups de téléphone de gens qui voulaient une fête «uniquement pour les Canadiens français».

Pour sa part, le ministre de la Sécurité publique Robert Perreault devait recevoir hier les rapports préliminaires des corps de police impliqués. Il n'a pas voulu commenter les allégations sur la responsabilité de groupuscules extrémistes. Il devrait faire rapport au conseil des ministres et rencontrer la presse aujourd'hui à ce sujet.

La thèse de Démocratie

DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le collectif Démocratie, montré du doigt par la Ligue antifasciste comme l'un des responsables de l'émeute de la Saint-Jean, à Québec, qui s'est soldée par du vandalisme au parlement, prône notamment la «destruction de la démocratie parlementaire et des institutions qui la représentent».

Selon sa «plate-forme», diffusée sur Internet, «le collectif Démocratie est totalement opposé à l'organisation étatisée de la société comme modèle de gestion territoriale et politique». Il écrit que «la condition essentielle de notre émancipation passe par la destruction complète et radicale de l'État comme moyen et instrument de la classe dominante à notre asservissement».

Il «vomit sur le concept de démocratie parlementaire, qu'il considère comme étant un nid "légitimateur" de la propriété et du droit, qui ne sert qu'à protéger le parasitisme bourgeois». Il considère le «désisme» comme une forme «d'oppression et de dictature de la pensée» et prône en conséquence l'athéisme. Il s'oppose «avec acharnement au système capitaliste». Démocratie est un groupuscule formé «d'ultra-radicaux», selon Peter Vorias, de la Ligue antifasciste mondiale de Montréal. Il est basé à Montréal. Il publie un *fanzone* bimensuel du même nom, disponible dans des commerces marginaux de Montréal et de Québec.

Kenworth: l'espoir persiste

ROLLANDE PARENT
PRESSE CANADIENNE

Pour permettre la réouverture de l'usine Kenworth de Sainte-Thérèse, les gouvernements du Québec et d'Ottawa consentent une avance sans intérêt de cinq millions de dollars chacun tandis que le Fonds de solidarité des travailleurs (FTQ) et la compagnie Paccar investiront quelque 30 millions.

La compagnie Paccar a insisté pour qu'une entente de principe «avancée» sur les questions financières et syndicales intervienne dans les 30 prochains jours, les cadres de l'usine de camions lourds, fermée depuis le début d'avril, désirent être fixés au plus tôt.

«Un optimisme raisonnable quant à la réouverture de l'usine de Kenworth est désormais possible et pensable», a déclaré le vice-premier ministre Bernard Landry, hier, à l'issue d'une séance de travail de plusieurs heures en fin de journée.

D'importantes concessions devront être faites par les syndicats représentant les 900 employés de Paccar.

«Il y a actuellement une grosse discussion avec les syndicats. Des concessions devront être faites de part et d'autre, surtout de la part du syndicat», a dit M. Landry, qui a noté que «l'aspect financier est plus avancé que l'aspect syndical» pour bien faire sentir le sérieux de la situation aux représentants syndicaux qui ont soutenu une grève de huit mois avant la fermeture de l'usine.

Des 30 millions fournis par le Fonds de solidarité des travailleurs et la compagnie Paccar dans une proportion qui reste à déterminer, la part du fonds ira à la modernisation de l'usine tandis que la compagnie s'occupera des équipements.

Paccar versera en outre une contribution au fonds «suivant une formule à préciser mais qui va tourner autour du nombre de camions produits», a dit le ministre Landry.

La modernisation des installations assurera une plus grande capacité de production qui était, au moment de la fermeture, de 20 camions par jour. Il est question d'un nouveau modèle de camions, «mais rien n'est décidé à ce chapitre», a pris soin de dire le ministre.

INET

SUIVE DE LA PAGE 1

les membres du comité organisateur, notamment les coprésidents de la conférence, Monique Lefebvre, du Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM), et Lionel Hurlbut, d'Ericsson Communications Canada, deux coprésidents du programme scientifique, Lee Caldwell, d'IBM aux États-Unis, et Jean-Claude Guédon, de l'Université de Montréal, ainsi que George Sadowsky, vice-président à l'éducation de l'Internet Society, et Deborah Gross, du ministère de l'Éducation du Québec. Étaient présents également celui qui est vu comme le précurseur et grand enseignant d'Internet, l'Américain Vint Cerf, et son pendant français, Christian Huitema.

Dans sa brève présentation, le président de l'Internet Society, Don Heath, qui a pris la relève de M. Cerf et provient du secteur privé, contrairement à son prédécesseur, a évoqué la période où l'on pouvait se lancer dans des discussions concernant Karl Marx et Adam Smith. Comme Adam Smith le disait, le capitalisme, pour fonctionner à merveille, a besoin d'une information parfaite et «Internet permet une information parfaite» afin

que l'on prenne les bonnes décisions pour mieux «compétitionner», a-t-il dit en substance.

En réponse à une question de l'assistance sur l'avenir d'Internet et sur l'importance de ne pas oublier les racines, M. Heath a cité certains dangers qui guettent Internet de la part de «ceux qui veulent le démanteler parce qu'ils ne l'ont pas inventé ou qui veulent en prendre le contrôle». «Y a-t-il une bataille [de l'Internet]? Vous pouvez en être sûrs», a-t-il ajouté.

C'était assez pour que Vint Cerf, présent dans la salle, intervienne pour rappeler ce qui a fait l'irrépressible force d'Internet: rallier ses opposants. «J'ose espérer que ce n'est pas une bataille et qu'Internet continuera de coopter les gens qui n'en font pas encore partie. Il me semble que nous n'avons pas à exclure quiconque, y compris le secteur privé, en autant que les gens partagent de l'information. Internet n'est pas une force destructrice mais bien positive, politiquement et socialement. Il ne s'agit pas d'une bataille mais d'une ouverture englobant une communauté qui veut que nous laissions Internet remplir ses promesses.»

On voit donc que l'Internet Society, à l'origine un regroupement d'universi-

taires qui a ouvert ses rangs à des représentants de l'industrie, a quelquefois des problèmes de cohérence conceptuelle et ce, aux plus hauts échelons.

Pour sa part, la présidente du CRIM, Monique Lefebvre, a souligné «l'effet catalyseur» d'INET 96 sur les entreprises d'ici et «la formidable occasion de contacts internationaux pour les développeurs d'ici». La sixième édition de l'événement, qui rassemble des citoyens de 150 pays, tiendra compte pour la première fois de la diversité linguistique d'Internet et de ses «impacts sociaux», a-t-elle souligné.

En plus des considérations techniques, largement couvertes dans le passé, le programme accorde cette année une très large place à des communications scientifiques concernant les répercussions sociales, politiques et économiques d'Internet. «Nous abordons même la politique postmoderne. C'est dire jusqu'à quel point le programme est devenu scandaleux!», a souligné en riant Jean-Claude Guédon. «Internet, c'est de la poésie en mouvement», a-t-il ajouté, faisant référence à la racine grecque du mot poésie, *poiesis*, qui veut dire «organisation».

INET 96 comprend également un volet visant à enseigner Internet aux ensei-

gnants et qui s'est poursuivi hier. En tout, quelques 350 enseignants y ont participé, selon Deborah Gross, du ministère de l'Éducation. De plus, des ateliers de formation technique ont accueilli 250 représentants d'une centaine de pays en développement. Selon George Sadowsky, de l'Internet Society, bien que le manque de connexions valables soit encore «un problème majeur» dans ces pays, «des progrès sont réalisés» dans certains pays d'Afrique, au Ghana notamment. «Les États-Unis ont consenti 50 millions \$ US au branchement des pays en développement tandis que l'Agence canadienne de développement international [ACDI] tente de définir une politique à cet égard. Les milieux de l'aide internationale sont de plus en plus sensibilisés à l'importance des technologies de l'information pour le développement de ces pays», a signalé M. Sadowsky.

Le programme principal d'INET 96, qui se déroule jusqu'à vendredi, compte quelque 200 communications livrées dans 50 ateliers sous huit grands thèmes dont l'éducation, les transformations sociales, les questions politiques et économiques, l'amélioration de l'accès et le commerce transformé par Internet.

RAPIDES

SUIVE DE LA PAGE 1

pide une colonie de 60 hérons bleus et 300 bihoreaux à couronne noire.

Depuis que 8000 personnes dévalent annuellement le rapide en canots pneumatiques pour aboutir sur les hauts fonds dénommé la batture du Fer-à-Cheval, entre l'île aux Hérons et LaSalle, la sauvagine et les hérons, qui y chassaient au profit de leur progéniture, ont littéralement abandonné ce garde-manger jusqu'ici inaccessible, explique Bob Cordner. Cet habitant des îles du rapide est un ancien conseiller de LaSalle. Il animait l'opposition au harnachement hydroélectrique des rapides de Lachine au début des années 80.

Ce constat est aussi confirmé par Jean-Claude Sorel, un observateur de la sauvagine depuis dix ans, qui ajoute que les amateurs de rafting dérangent aussi la sauvagine dans les îles près de LaSalle, là où ils mettent pied à terre.

De plus, la construction par LaSalle d'un sentier et de ponts sur les digues de la première centrale hydraulique de la métropole, ajoute-t-il, a aussi fait fuir l'essentiel des centaines des canards noirs et malards qui fréquentaient assidûment les trois canaux de fuite de l'ancienne centrale. Grâce à ce nouvel accès public, dit-il, plusieurs personnes ont entrepris de piller les nids de canards de ce secteur en principe protégé par la Loi fédérale sur les oiseaux migrateurs.

Les rapides, de LaSalle à Côte-Sainte-Catherine, ont le statut juridique de «refuge pour oiseaux migrateurs» en vertu de la loi fédérale. Les limites de la réserve reposent sur les deux rives du fleuve. Elles débutent en aval à la frontière de LaSalle-Verdun et remontent jusqu'à la réserve de Kahnawake, en amont du rapide. Nul n'a en principe le droit d'y déranger les oiseaux sur les battures et les plans d'eau du rapide ou de les chasser, ce qui s'y produirait souvent en raison du manque d'affichage des limites du refuge fédéral.

Depuis deux ans, en plus des 8000 amateurs de rafting qui aboutissent dans le garde-manger des hérons sur la batture désertée du Fer-à-Cheval, des dizaines de roc-

kers en motomarines écumant ces battures, les zones plus calmes du rapide et les chenaux de l'archipel. Ces sites sont fréquentés par les oiseaux migrateurs mais, sous l'eau, on y trouve aussi les truites arc-en-ciel et brunes, souvent géantes, qui permettent à ces espèces de se reproduire dans le rapide depuis que Québec les y a introduites dans les années 70.

Une entreprise locale, Les Descentes sur le Saint-Laurent, exploite deux *jet-boats* dans la partie la plus névralgique du rapide, soit entre l'île aux Hérons et LaSalle. Quelque 1500 personnes ont tenté l'expérience l'an dernier, confirme le représentant de cette entreprise, Charles de Gaspé-Beaubien. La même entreprise exploite les descentes en canot pneumatique au même endroit.

Deux autres entreprises exploitent aussi des *jet-boats* dans les rapides, soit celle mieux connue sous le nom de Saut-Mouton, basée dans le port, et une nouvelle société basée à la marina de l'île Notre-Dame, F1 Nautique. Les puissantes barges motorisées de Saut-Mouton passent cependant dans le chenal principal de la partie du fleuve située entre l'île aux Hérons et la rive sud, ce qui semble moins déranger les oiseaux et les poissons.

Les Descentes du Saint-Laurent ont installé l'an dernier un radeau flottant en plein dans la batture du Fer-à-Cheval, qui servait de garde-manger à la héronnière. Cette société n'a ni demandé ni obtenu de bail auprès du MEF, comme l'exige la Loi sur le régime des eaux, de même qu'un certificat d'autorisation en vertu de l'article 22 de la Loi de l'environnement. Elle n'a ni demandé ni obtenu de permis pour maintenir une activité aussi intense au-dessus du principal milieu de reproduction et de vie des salmonidés de la région métropolitaine, un habitat faunique aquatique normalement protégé par la Loi sur la conservation de la nature et la loi fédérale sur les pêches.

Ornithologues, pêcheurs et écologistes ont à peu près tous dit que le «seuil du grand dérangement est atteint, et ce n'est pas parce que c'est de l'écotourisme que c'est sans conséquence pour la faune», selon le commentaire de Jean-Claude Sorel.

Ce n'est pas la première fois que l'écotourisme frappe

la nature par ses manifestations intempestives. L'observation des baleines à l'embouchure du Saguenay est devenue si problématique que Québec et Ottawa veulent y encadrer sévèrement cette activité. Tout récemment, un béluga y a été tué d'un coup d'hélice.

Personne ne peut dire si le seuil critique est atteint dans les rapides de Lachine maintenant que les *jet-boats* et motomarines y introduisent des décibels à la dizaine dans les fosses où vivent quelque 75 espèces de poissons en plus des milliers de migrateurs de passage comme l'alose.

L'utilisation des motomarines est fortement dénoncée par plusieurs villégiateurs de l'île aux Hérons, une petite population qui cohabite depuis des générations avec la héronnière et les frayères des chenaux de l'archipel du rapide. L'utilisation des motomarines sur les battures et dans les tourbillons au sein du rapide divise de plus en plus cette petite population car quelques propriétaires de l'île écumant maintenant eux aussi le chenal entre l'île aux Hérons et sa jumelle, l'île aux Chèvres, ainsi que l'archipel des Sept-Sœurs.

Les Descentes sur le Saint-Laurent, explique Charles de Gaspé-Beaubien, ne louent leurs 12 motomarines que dans le cadre d'excursions guidées autour de la métropole. Les excursions passent du côté du parc provincial de la Côte-Sainte-Catherine, un autre secteur fréquenté par les hérons et les grosses truites.

M. de Gaspé-Beaubien craint beaucoup qu'une noyade ne vienne prochainement ternir l'image d'exploitation sécuritaire que tente de projeter son entreprise, laquelle a reçu plusieurs prix et subventions. Ses employés, dit-il, ont rescapé jusqu'ici cinq conducteurs de motomarines qui ont chaviré au cœur du rapide. Dans deux cas, dit-il, dont un en fin de semaine dernière, les personnes en cause auraient fort probablement péri noyées si elles n'avaient été récupérées à temps.

M. de Gaspé-Beaubien reconnaît que «l'écotourisme et la fréquentation du rapide a peut-être atteint un seuil critique et il est préférable que les gouvernements analysent la situation pour en préciser le meilleur usage» avant que l'importance des dommages ne justifie une interdiction totale.

LYON Une technopole qui rivalise avec Barcelone ou Milan

SUIVE DE LA PAGE 1

le grand concert gratuit mettant en vedette Ute Lemper, Bob Dylan et Johnny Hallyday. Sans oublier un itinéraire gastronomique qui devrait ravir les palais les plus difficiles. Sur ce plan du moins, Lyon devrait se distinguer d'Halifax.

C'est sur les bords du Rhône, loin du centre-ville, que se réuniront les sept grands, dans la toute nouvelle Cité internationale réalisée par le Génois Renzo Piano (coauteur du Centre Georges-Pompidou de Paris et maître d'œuvre de la Potsdamer Platz de Berlin). Les discussions se dérouleront dans le nouveau Musée d'art contemporain alors que la presse et les bataillons de fonctionnaires investiront le Palais des congrès.

Alliant le verre, le métal et la brique rouge, les cinq bâtiments de la Cité (le projet en compte 16) sont construits en arc de cercle face au Rhône. On a réalisé pour l'événement un aménagement paysager provisoire qui met en évidence la rue longue de plusieurs centaines de mètres au cœur de l'ensemble immobilier. Quelques-uns des plus belles œuvres d'art de la région ont aussi été rassemblées. Au Musée d'art contemporain, Bill Clinton et Jean Chrétien pourront donc, dans un bref moment d'insouciance, jeter un regard fugace sur un Léger, un Dubuffet, un Braque ou un Soulages.

À proximité du musée, dans le parc de la Tête d'or, une exposition de neuf sculptures symbolise les huit nations du sommet (Russie comprise). Jean Dubuffet et Niki de Saint-Phalle font honneur à la France. Le Cana-

dien Rober Racine y présente une installation composée de 221 plaques métalliques gravées répertoriant tous les mots de la langue française commençant par la lettre K. Cette œuvre est extraite du Parc de la langue française, un gigantesque projet de dictionnaire gravé.

Vieille cité gallo-romaine, Lyon profitera du G7 pour mettre en évidence quelques-unes de ses plus belles constructions modernes. Parmi celles-ci: la toute nouvelle gare TGV de Lyon-Satolas, qui ressemble à un oiseau prenant son envol, et l'étonnant opéra réalisé par Jean Nouvel, qui a érigé une élégante verrière sur quatre murs datant de 1831.

Lyon se veut aussi une technopole qui rivalise avec des villes comme Barcelone ou Milan. De nombreux colloques mettront en évidence la vocation économique de la ville. Un centre multimédia permettra aux passants de suivre en direct l'arrivée des chefs d'État et de se brancher sur les trois sites Internet consacrés au sommet. Un CD-ROM tiré à 3000 exemplaires a été réalisé pour l'occasion.

Celle qui s'enorgueillit d'être la capitale mondiale de la gastronomie ne pouvait pas laisser passer les grands de ce monde sans leur mettre sous le nez quelques-unes des plus belles réalisations de ses chefs. Le repas d'ouverture, jeudi soir, sera l'œuvre de quatre des plus grands cuisiniers du monde qui ont élu domicile dans la région: Paul Bocuse, Georges Blanc, Michel Troisgros et Marc Veyrat. Vendredi, les sept grands seront reçus par le seul restaurateur de Lyon deux fois étoilé, Paul Lacombe. Les épouses des chefs suivent elles aussi un circuit gastronomique particulier.

Histoire de mettre les Lyonnais dans l'ambiance, des arondissements de la ville ont été associés à un pays du G7. Le Canada a hérité du septième arrondissement, un quartier proche du centre-ville qui possède un quai baptisé Canada. Au programme: une projection gratuite de *Jésus de Montréal* et une exposition d'uniformes de la RCMP.

Lyon ne fait évidemment pas de publicité sur les efforts qu'elle a déployés pour éloigner les Tsiganes pendant la durée du G7, ni sur les gigantesques manifestations que préparent pour aujourd'hui les opposants au G7. Elle a cependant collaboré pour trouver des lieux de réunion aux militants de toutes les causes qui se préparent à envahir la ville.

On a aussi mobilisé les enfants. Depuis six mois, 200 classes du primaire préparent une exposition de dessins sur la vie des enfants dans les autres pays du G7. Les meilleurs seront présentés aux chefs d'État alors que les autres tapisseront les murs de la ville. Ceci a amené plusieurs professeurs à s'offusquer de ce que les élèves n'aient pour modèles que des Blancs biens nourris sur fond de villes américaines, de Rocheuses canadiennes ou de brumes londoniennes. Pas le moindre bidonville sud-américain. Pas la plus petite case africaine.

Vingt-neuf écoles primaires du département ont donc refusé ces «présentations anodines et bêtifiantes des seuls pays du G7». Elles ont préféré illustrer la réalité des pays pauvres. Les organisateurs ont annoncé que les dessins représentant le Tiers-Monde seraient eux aussi exposés. Normal pour un sommet qui doit discuter de l'aide au développement international.

LE DEVOIR

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
2050, RUE DE BLEURY, 9^E ÉTAGE, MONTRÉAL, (QUÉBEC) H3A 3M9
RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION : (514) 985-3333

PUBLICITÉ
AVIS PUBLICS (514) 985-3344
ANNONCES CLASSÉES (514) 985-3344
PUBLICITÉ (514) 985-3399 / télécopieur (514) 985-3390
NUMÉRO SANS FRAIS 1-800-363-0305

SERVICE DES ABONNEMENTS
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H30
Montréal (514) 985-3355 / télécopieur (514) 985-3390
Extérieur (sans frais) 1 800 463-7559

LE DEVOIR LES SPORTS

Expos 8, Pirates 2

Soirée parfaite pour Fletcher

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Darrin Fletcher était lui aussi en profonde léthargie, tout comme Henry Rodriguez. Et comme Oh Henry, il en est sorti. Et de la même façon, soit à coups de bâton dévastateurs.

Hier, Fletcher a connu une soirée parfaite. Il a claqué un circuit, deux doubles et un simple, a produit quatre points et a procuré une victoire de 8-2 aux Expos contre les Pirates.

Pourtant, il y a une semaine à peine, certains se demandaient s'il avait encore son utilité au sein de l'équipe tellement il peinait à la plaque. Mais à ses sept derniers matches, Fletcher a obtenu 13 coups sûrs en 21 présences, dont trois circuits et six doubles. Il a produit neuf points.

Kirk Rueter (5-4) a été le gagnant. Il n'a permis que cinq coups sûrs en six manches de travail, mais deux de ces coups sûrs ont été des circuits en solo par Al Martin et Jeff King.

Mais l'attaque des Expos lui a permis de remporter avec grande facilité une troisième victoire de suite.

Incommodé à un malaise au bras gauche à son dernier départ, Rueter semblait cette fois-ci en pleine possession de ses moyens.

Il n'a pas eu trop de difficulté à avoir le meilleur sur un autre gaucher, Zane Smith, qui a été incapable de résister à la tourmente déclenchée par Fletcher, cédant cinq points à la manche initiale. Deux de ces points ont été produits par le premier double de Fletcher le long de la ligne du premier but. Smith (4-3) s'est ressaisi par la suite mais il a tout de même donné sept coups sûrs en quatre manches.

Les Expos ont regroupé cinq de ces coups sûrs en première. Fletcher a bouclé son septième circuit en sixième manche et a produit le septième point des Expos avec son deuxième double en septième manche contre le releveur Dan Miceli.

Shane Andrews a produit le dernier point avec un simple dans cette poussée de septième manche.

Tournoi de Wimbledon

Kafelnikov tombe à son tour

REUTER

Londres — Les favoris de Wimbledon se réduisent à vue d'œil après la défaite d'Evguèni Kafelnikov, vainqueur de Roland-Garros, sorti hier au premier tour par le Britannique Tim Henman.

Cinquième tête de série, Kafelnikov a eu beau égaliser après avoir été mené deux sets à zéro, il a finalement dû s'incliner devant son adversaire de 21 ans, 62^e joueur mondial, (7-6, 6-3, 6-7, 4-6, 7-5), donnant tout de même un spectacle riche en émotions sur le court central.

Après les défaites d'Agassi, Chang et Courier, il ne reste plus guère que Pete Sampras, Boris Becker et Stefan Edberg comme favoris encore en lice. Géant sur l'argile de Roland-Garros, Kafelnikov a commis énormément de fautes durant les deux premiers sets, les concédant à son adversaire, qui jouait chez lui sur le gazon du central.

Mais le vainqueur de Roland-Garros a brutalement élevé le niveau de son jeu, alternant les retours foudroyants et les montées au filet. Le numéro un britannique s'est finalement avéré trop coriace pour lui dans la dernière manche.

«Je ne suis pas déçu d'avoir joué comme je l'ai fait aujourd'hui, mais je suis déçu de perdre au premier tour d'un tournoi du Grand Chelem. Cela ne m'était jamais arrivé jusqu'à présent», a confié Kafelnikov, dépité.

Graf et Sanchez se qualifient

Steffi Graf et Arantxa Sanchez Vicario, finalistes à Wimbledon l'an dernier, ont tranquillement passé le cap du premier tour sur le gazon londonien.

Les deux joueuses, dont le récent affrontement en finale à Roland-Garros reste dans les mémoires, ont logiquement survécu à leur entrée en lice sans connaître de frayeur.

Graf, première tête de série, qui avait renoncé la semaine dernière au tournoi d'Eastbourne en raison d'une blessure au genou, a commis plus de fautes directes qu'à l'habitude, mais n'en a pas moins rassuré ses supporters en disposant de moins d'une heure de la Tchèque Ludmila Richterova en deux sets, 6-4 et 6-1.

Sanchez Vicario, n° 4, qui a déjà triomphé à Roland-Garros et aux Internationaux des États-Unis jamais à Wimbledon, a écarté pour sa part l'Italienne Serra-Zanetti, égale-

ment en deux manches, 6-3 et 6-4.

«Je manque un peu de compétition et c'est pour ça qu'il m'a fallu du temps pour rentrer dans le match», a expliqué Graf.

Sa compatriote Anke Huber, n° 5, a été plus expéditive encore puisqu'il ne lui a fallu que 46 minutes pour se débarrasser de l'Espagnole Gala Leon Garcia 6-1 et 6-1.

Dans le tableau masculin, le Suisse Marc Rosset, n° 14 et récent demi-finaliste à Roland-Garros, a concédé la première manche avant de dominer l' Australien Scott Draper 4-6, 6-4, 6-3 et 6-1.

Le Suédois Thomas Enqvist, n° 9, et le Néerlandais Richard Krajicek, n° 17, n'ont eu besoin que de trois sets pour battre respectivement le Canadien Albert Chang et l'Espagnol Javier Sanchez.

Demi-finale de la Coupe du monde de soccer

L'Angleterre aura 30 ans de frustration à venger

REUTER

Londres — Soutenue par tout un peuple, l'Angleterre attend l'Allemagne de pied ferme, ce soir, à Wembley, en demi-finale du championnat d'Europe des nations. L'objectif: venger l'échec contre les Allemands au même stade de la compétition lors de la Coupe du monde 1990.

Si l'on se base sur la forme actuelle des deux équipes, les Anglais partent favoris. Mais tant d'autres facteurs entrent en jeu qu'il est bien entendu impossible de faire un pronostic.

Les rencontres de football entre l'Angleterre et l'Allemagne ont une dimension passionnelle qui dépasse les limites de la simple confrontation sportive.

L'Angleterre aborde ce match en n'ayant remporté que deux de ses

13 dernières confrontations avec l'Allemagne. Il y aura de la revanche dans l'air puisque lors du Mondial 1990 en Italie, l'Allemagne s'est qualifiée pour la finale aux dépens de l'Angleterre aux tirs au but.

De leur côté, les Allemands n'ont pas oublié la défaite en finale de la Coupe du monde 1966 à Wembley face à l'Angleterre, marquée par un but litigieux dont on parle encore dans les chaumières allemandes.

Même si les Allemands n'ont pas fait montre de la même passion et de la même rage de vaincre que les Anglais, ils savent se retrouver dans les grandes occasions.

Résister comme ils l'ont fait aux sauts de l'Italie, puis de la Croatie,

deux équipes qui leur étaient supérieures, montre une fois de plus que même lorsqu'ils ne sont pas au mieux ils ont les armes nécessaires pour venir à bout de leurs adversaires.

L'Angleterre n'a remporté que deux de ses 13 matches contre l'Allemagne

épaulé par Andreas Moeller, avec en milieu de terrain Mehmet Scholl, Thomas Hassler et Christian Ziege.

Huit joueurs allemands sont sous la menace de ne pas disputer la finale, s'ils franchissent l'obstacle anglais. Mais cela n'empêchera pas la formation de Bertie Vogts de jouer crânement sa chance.

Le sélectionneur anglais Terry Venables a deux problèmes à régler en défense et au milieu de terrain. Le défenseur Gary Neville est suspendu et le milieu Paul Ince peut à nouveau tenir sa place après avoir purgé son match de suspension.

Venables devra décider s'il conserve David Platt en milieu de terrain aux côtés de Ince et de Paul Gascoigne, ou laisser Platt sur le banc et aligner Ince et remplacer Gary Neville derrière par son frère Philip.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Hier San Francisco 4 Floride 5 (10 manches) Pittsburgh 2 Montréal 8 Philadelphie 1 Cincinnati 9 Colorado 2 New York 3 St. Louis 3 Atlanta 4 Chicago à Los Angeles Houston à San Diego

Aujourd'hui San Francisco (Watson 6-7) en Floride (Brown 6-5), 13h35. Colorado (Reynoso 4-6) à New York (Harnisch 4-4), 13h40.

Pittsburgh (Darwin 5-7) à Montréal (Cormier 3-4), 19h35. Philadelphie (Williams 1-5) à Cincinnati (Sakel 3-2), 19h35.

St. Louis (Alan Barnes 6-4) à Atlanta (Avery 6-6), 19h40.

Chicago (Navarro 5-7) à Los Angeles (Candioti 5-6), 22h35. Houston (Wall 5-0) à San Diego (Ti.Worrell 5-2), 22h35.

Section Est

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include Atlanta, x-Montréal, Floride, New York, Philadelphie.

Section Centrale

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include Houston, St. Louis, Chicago, Pittsburgh, Cincinnati.

Section Ouest

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include Los Angeles, San Diego, Colorado, San Francisco.

LIGUE AMÉRICAINE

Hier

Detroit 10, Oakland 8 Cleveland à Boston Seattle à Toronto New York à Minnesota Californie à Chicago Milwaukee à Kansas City

(Parties d'hier non comprises)

Section Est

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include New York, Baltimore, Toronto, Boston, Detroit.

Section Centrale

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include Cleveland, x-Chicago, Milwaukee, Minnesota, Kansas City.

Section Ouest

Table with 5 columns: Team, G, P, Moy., Diff. Rows include Texas, Seattle, Californie, Oakland.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

Real estate listings under 'I.N.D.E.X' with various property types and prices.

Real estate listings for 'PARC LAFONTAINE' and other properties.

Real estate listings for 'BUREAUX À LOUER', 'ANTHIQUES', and 'ANTHIQUES Marie-Laure'.

Real estate listings for 'POSTES CADRES, PROFESSIONNELS', 'TRADUCTEURS', and 'VOYAGES'.

Real estate listings for 'DÉCÈS', 'L'URIEL, LOUISETTE (NÉE MADORE)', and 'PAGÉ-ST-ARNAULT, JOSETTE'.

Real estate listings for 'PROPRIÉTÉS À VENDRE', 'LAURENTIDES', 'CANTONS DE L'EST', 'MAISONS DE CAMPAGNE', 'CHAATELIER', 'FERMES, FERMETTES TERRES', 'CANTONS DE L'EST', 'VERGER À ROUGE-MONT', 'TERRAINS', 'ILE D'ORLÉANS'.

Real estate listings for 'DISCRIMINATION INTERDITE', 'MAISON DE VILLE', 'MAISONS DE CAMPAGNE', 'CHALET À LOUER', 'LAC SIMON', 'STE-LOUVE-SUR-MER', 'PÎNES, SÉJOURS ET COUETTE/CAFÉ', 'PLATEAU', 'ST-DONAT', 'MÉTRO BEAUBIEN', 'MÉTRO JARRY', 'OUTRE-MONT', 'OUTRE-MONT', 'OUTRE-MONT', 'ESPLANADE'.

Real estate listings for 'LIQUIDATION', 'ACHATS DE LIVRES', 'MOBILIER DE BUREAU ET ACC.', 'PISCINES, ÉQUIPEMENTS', 'OFFRE DE SERVICES', 'CONSEILLÈRE LITTÉRAIRE', 'ANGLAIS INTENSIF', 'MASSOTHÉRAPIE', 'CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES', 'AUTOMOBILES', 'CHERCHE RENAULT 5', 'RENAULT-ALLIANCE'.

Real estate listings for 'Lors de la perte d'un être cher', 'FONDATION DIANE HÉBERT', 'FONDATION DIANE HÉBERT', 'LES ANNONCES CLASSÉES', 'ÉPILEPSIE'.

Real estate listings for 'MORIN, SUZANNE (LESPErance)', 'Faites sur la SP', 'ÉPILEPSIE'.